

# Dysphagie, dénutrition et déshydratation:

intervenir au bon moment pour prévenir les complications

La dysphagie (ou difficulté à avaler) et la dénutrition sont étroitement liées: chacune peut provoquer ou aggraver l'autre. La dysphagie peut réduire les apports alimentaires et entraîner des carences, tandis que la dénutrition affaiblit les muscles, y compris ceux nécessaires à la déglutition. Voilà pourquoi plus d'une personne dénutrie sur deux est à risque de dysphagie.

### **DYSPHAGIE**

Faiblesse des muscles, fatigue, ↓ tolérance, confusion, somnolence, bouche sèche





Toux ++ aux repas, lenteur à s'alimenter, peur de boire ou de manger, diminution des apports

DÉNUTRITION, DÉSHYDRATATION

#### Sans prise en charge adaptée, les risques sont importants:



dénutrition



déshydratation



diminution de la qualité de vie



retrait social



pneumonie d'aspiration



décès

Modifier la texture des aliments ou la consistance des liquides sans faire une évaluation globale peut se révéler un surtraitement, et ultimement nuire à la santé plutôt que de réduire les risques liés à la dysphagie.

# Pour assurer le bien-être et la sécurité des personnes dysphagiques ou à risque de l'être, il faut:

01

Sensibiliser les équipes interprofessionnelles au cercle vicieux de la dysphagie, de la dénutrition et de la déshydratation

02

Considérer les effets de la modification de la texture et de la consistance sur l'apport alimentaire, l'état nutritionnel, l'état clinique et la capacité de déglutition

03

Utiliser judicieusement les compétences des diététistesnutritionnistes dans le réseau de la santé

## Le saviez-vous?



 → La dénutrition et la déshydratation sont des complications fréquentes de la dysphagie qui peuvent aussi en être la cause.



Une approche interdisciplinaire structurée, centrée sur les besoins de la personne et de ses proches, où chaque membre de l'équipe de soins intervient au bon moment, améliore les résultats cliniques.



Prévenir la dénutrition et la déshydratation, c'est aussi prévenir les hospitalisations, écourter la durée de séjour, réduire les coûts et améliorer la qualité de vie.